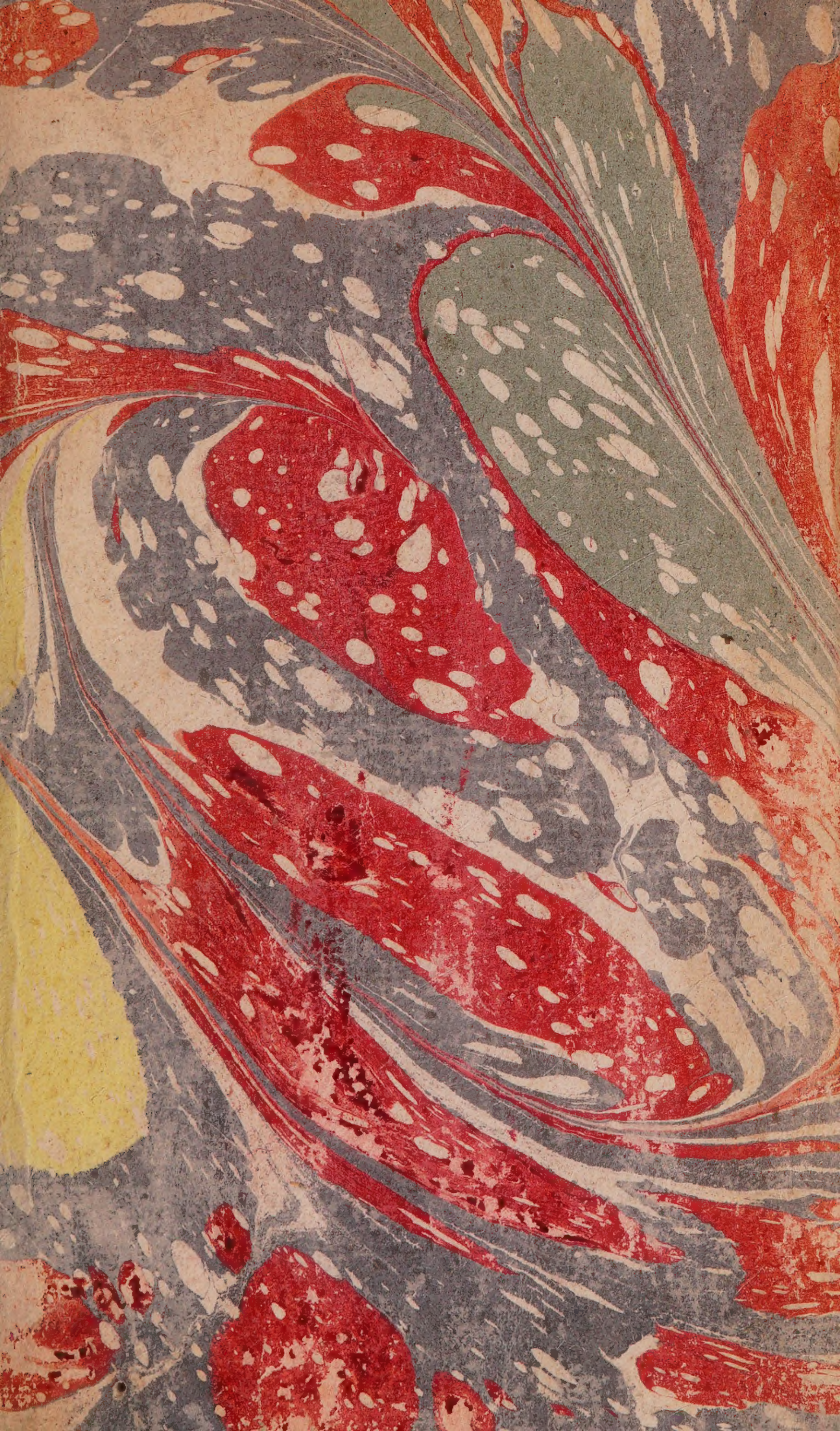






jerome Pistorini

DESCRIPTION
D'UN
NOUVEL INSTRUMENT

Propre à abaisser la *Cataracte* avec tout le succès possible ;

Par M. Pallucci, Chirurgien, Pensionnaire de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE & de l'Académie de Florence.

Avec Figures en Taille-douce.



A PARIS,

Chez d'Houry Fils, Imprimeur, rue de la Boucleric au S. Esprit & au Soleil d'Or.

M. D CC. L.

AVEC PERMISSION.

A MONSIEUR,

MOnſieur MORAND, Chirurgien de Paris, Cenſeur Royal, Inſpecteur Général des Hôpitaux Militaires, MEMBRE de l'Académie des Sciences, & de celle de Chirurgie de Paris: Des Académies de Rouen, Londres, Bologne, Peterſbourg, & de la Societé Botanique de Florence.

MONSIEUR,

Le Public vous doit, non-ſeulement les avantages qu'il tire de vos propres Travaux, mais encore bien d'autres qui partent des lumieres & de l'émulation que

vous donnez à ceux qui s'appliquent aux progrés de notre Art.

Je prévoyois déja que l'Inſtrument dont je vous fais part, auroit beaucoup de ſuccès dans l'opération de la Cataracte : *mais j'aurois peut-être differé d'en faire uſage, ſi vous ne m'euſſiez animé le premier à m'en ſervir auſſitôt que l'occaſion s'en préſenteroit. Sa réuſſite ſur trois Soldats Invalides que j'ai operé, par ordre de* MONSEIGNEUR LE COMTE D'ARGENSON, *en votre préſence* (a) *a fait voir la*

(*a*) Deux de ces Soldats ont été operé à l'Hôtel Royal des Invalides le 13 Avril 1750. en préſence auſſi de M. Munier, Médecin du même Hôtel, de MM. Bouquot l'Oncle, Chirurgien-Major du même Hôtel, & le Neveu Ayde-Major, de M. la Guerre, Conſeiller, Secrétaire actuel de ſa Majeſté Impériale, & de pluſieurs Chirurgiens.

justesse de votre discernement. Après l'approbation que vous en donnez, je puis assurer au Public que jamais aucun Instrument n'a paru dans ce goût, & n'a renfermé tant d'utilité & de sureté que celui-ci.

Dans mes Nouvelles Remarques sur la Lithotomie *(a) j'ai dit quelques mots sur les inconvéniens de l'Aiguille conique ou* ronde, *à laquelle j'ai préféré la platte dont on se sert ordinairement, quoiqu'elle en ait aussi plusieurs ; c'est pour cela même que je m'étois proposé d'abandonner l'une & l'autre, & de me servir dans les* Cataractes *bien mûres du Tuyau d'une petite se-*

[a] Avertissement.

ringue, juſqu'à ce qu'on eût trouvé quelqu'Inſtrument plus convenable, & qui ne fût ni tranchant ni pointu; mais depuis j'ai douté moi-même des utilités de ce même tuyau, & continuant toujours mes recherches, j'ai eu enfin la conſolation de parvenir à mon but.

Ceux qui fondent la néceſſité de l'Aiguille platte & tranchante par les côtés, ſur des adhérences du Cryſtallin avec les Proceſſus *ciliaires, ne ſeront peut-être pas portés pour l'Inſtrument que je vais décrire: mais il y a lieu de croire qu'ils y conſentiront lorſqu'ils auront mieux conſulté la Nature, vû mes expériences, & obſervé que dans les* Cataractes *qu'on doit abaiſſer, il n'y a ja-*

*mais de ces adhérences qui ne puiſſent céder & ſe ſéparer par la ſeule preſſion faite par mon Inſtrument ſur la ſuperficie du Cryſtallin. Quand même il y en auroit de plus opiniâtres, on eſſayeroit en vain de rencontrer avec le tranchant de l'Aiguille les points de leur union, on couperoit plutôt l'*Iris *ou la* Cataracte*, inconvénient qui ne ſeroit pas moins conſidérable que la Maladie qu'on voudroit traiter.*

Après que j'aurai fait la Deſcription de l'Inſtrument, on verra bien qu'il eſt fort au-deſſus de tous les autres moyens dont on s'eſt ſervi précédemment pour abaiſſer la Cataracte. *Ce n'eſt point une Cuillere qu'on va cher-*

cher entre les mains d'un Ayde après avoir fait une grande ouverture, ni une Aiguille platte, émoussée, & arrondie sur les côtés comme celle que M. Heister (*a*) *après* Solingenius *& Nuck, a indiquée, & dont on croit que* Smalsius *en soit l'Inventeur.*

Je souhaite que les trois sujets que j'ai opéré avec ce nouvel Instrument, continuent de se bien porter. Les deux que j'opérai Vendredi dix-sept, voyent fort bien jusqu'à aujourd'hui Lundi 27. Il n'y a point eu d'accidens, excepté une légere inflammation sans aucune douleur. On a employé par précaution une seule saignée deux heures après l'Opération.

(*a*) Table XVII. Tom. II.

L'un d'eux , outre l'âge de 66 ans , eſt encore attaqué de la goutte , d'hemorrhoïdes , & ſa Catacracte avoit déja été abaiſſée une autre fois. Le ſecond approche du même âge , & n'a pu s'abſtenir de ſe lever après l'Opération. Le troiſiéme que j'ai mis chez une Garde-Malades dans la rue ſaint Guillaume , pour qu'il ne faſſe aucun excès , ſe porte fort bien depuis Lundi 20. qu'il a été opéré ſous vos yeux , & il ne lui eſt ſurvenu preſque point d'inflammation (a).

(*a*) Son Excellence M. le Marquis de Stainville, Miniſtre de Sa Majeſté Impériale, y a aſſiſté, de même que M. de Maréchal, Miniſtre, chargé des affaires de Sa Majeſté l'Impératrice Reine, M. Faget, Chirurgien en Chef de l'Hôpital-Royal de la Charité, & pluſieurs autres Meſſieurs.

Je penſe, Monſieur, qu'il ne ſuffit pas d'avoir trouvé le véritable moyen d'abaiſſer la Cataracte, *mais qu'il faut auſſi trouver celui de la traiter lorſqu'elle remonte, ce qui ne ſauroit arriver que trop fréquemment, ſurtout quand les perſonnes opérées ne ſuivent pas exactement le régime. J'eſpere que vous approuverez fort les moyens dont je me ſervirai dans ces circonſtances. Je les rendrai publics après que j'en aurai fait l'expérience. Je me tromperois s'ils ne réuſſiſſoient auſſi-bien que je me le propoſe.*

Je deſire avec empreſſement, Monſieur, de trouver des occaſions d'employer une des Méthodes que vous avez bien voulu ap-

*prouver pour l'extraction de la Pierre, c'eſt-à-dire, la Méthode que j'ai propoſée en parlant de l'*Urethro--Kyſteo-tomie. *Les réflexions que j'ai faites après l'Edition de mon Livre, m'ont confirmé de plus en plus que c'eſt la méthode la plus ſure, & qu'elle eſt préférable à toutes les autres dans les cas les plus ordinaires. Comme je ne l'ai pas aſſez détaillée, j'eſpere que vous voudrez bien me permettre de vous faire part d'une diſſertation ſur ce ſujet* (a). *Perſonne ne connoît mieux*

(*a*) Où je ferai auſſi quelque changement d'époque, ſur tout à l'égard d'Arêtée, que Voſſius a fait vivre long-tems avant Céſar. L'autorité, entt'autres, de ce ſçavant Homme peut m'avoir ſervi d'illuſion. J'éclaircirai encore ce que j'ai avancé au ſujet des Livres de cœlius *Aurelianus* (ou pour mieux dire de *Soranns*) par rapport à Celſe.

*que Vous en France l'*Urethro-Kyſteo-tomie, *ayant une expérience conſommée ſur cette façon de tailler, qui en général, & à toutes choſes égales, eſt fort au-deſſus des autres trois eſpeces que je lui ai fait précéder dans le même Ouvrage, c'eſt-à-dire, de l'*Hypo-Kyſteo-tomie, Urethro-tomie, *& de l'*Epi-Kyſteo-tomie. *Je ne me ſuis propoſé d'autre but que de la rendre plus ſûre & immanquable.*

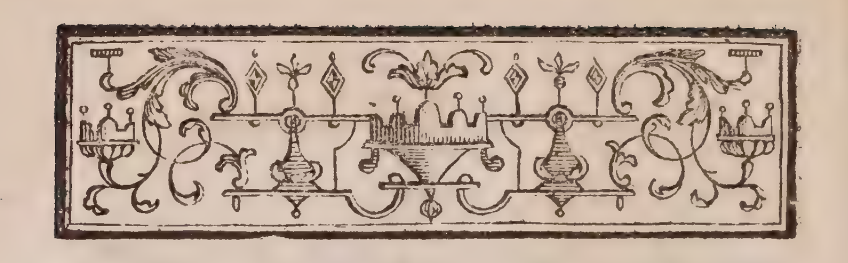
L'intérêt que vous prenez au bien du Public, & aux progrés de la Chirurgie, joint à l'heureux caractere dont la Nature vous a partagé, vous a fait avouer que la Taille laterale, *ou* Urethro-

Kysteo-tomie *étoit encore susceptible de perfection.*

J'ai l'honneur d'être avec autant de respect que d'attachement, Monsieur,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,
PALLUCCI.

Paris, ce 27 Avril 1750.



DESCRIPTION
DU
NOUVEL INSTRUMENT.

IL eſt compoſé principalement de deux piéces jointes enſemble parallelement, chacune a deux extrémités ; l'une ſert pour faire le trou, moyennant l'Aiguille platte dont elle a la forme ; l'autre (alternativement) ſert pour abaiſſer la *Cataracte*. La piéce au bout de laquelle eſt l'Aiguille (voyez la Figure ſeconde) a trois pouces environ de longueur ; l'autre piéce (Figure premiere) en a quatre.

Dans cette derniere il y a trois parties à conſidérer, les deux ex-

trémités, & la partie du milieu. Une de ces extrémités fait partie du manche. Elle repréſente d'abord un parellelepipede qui renferme un vuide (C) quadrangulaire. Ce vuide perce le parallelepipede dans toute ſa longueur, qui eſt d'un pouce & demi, de même que les deux faces plus petites oppoſées. La partie du milieu, qui achéve le manche, & l'autre extrémité, ſont formées principalement par un allongement (D) d'un côté ou face du parallelepipede, a un pouce & demi au-delà duquel le même côté ſoutient un petit cube, vuide (E) en quarré, qui porte auſſi deux demi-anneaux preſque concentriques, (AB) d'un diamétre capable de recevoir l'index & le doigt du milieu de la main qui opére. Six lignes au-delà du cube, il y a un petit bouton olivâtre qui embraſſe le même côté, & qui lui eſt adherent, ce bouton eſt percé (F) pour laiſſer

passer la piéce qui forme l'Aiguille. L'autre extrémité est celle qui pénétre le globe & abaisse la *Cataracte*. Quoiqu'elle n'ait pas plus d'épaisseur que celle dont est susceptible le trou fait par une Aiguille platte qu'on employe ordinairement pour cette opération, néanmoins elle présente une petite largeur dans son bout avec laquelle on peut aisément abaisser le Crystallin sans couper, percer, ou déchirer la Capsule, l'Iris, la Retine, ou l'Uvée.

La piéce qui forme l'Aiguille (Fig. 2e.) est embrassée & retenue à côté de la précédente moyennant ses trois vuides (Fig. 1e. C E F.) On peut la distinguer en deux parties, dont l'une fait le manche qui est parallelepipede & proportionné aux deux vuides C E; l'autre forme l'Aiguille pointue-platte, & tranchante sur les côtés. Cette Aiguille est aussi mince que celles dont

on ſe ſert d'ordinaire, & à peine excédoit-elle la largeur d'un tiers de ligne. La même piéce porte une vis C, dont la tête eſt fort allongée; en la pouſſant on peut faire avancer & reculer l'Aiguille qui gliſſe ſur la ſurface interne, platte & polie du côté plus long DDD.





Maniere de ſe ſervir de cet Inſtrument.

ON le tient précisément comme une plume, dont il n'excéde que de fort peu le volume ; & l'on peut opérer également des deux mains, moyennant quelque changement qu'on lui fait. Le manche regarde le dos de la main qui opére, les deux demi-anneaux embraſſent l'extrémité du doigt index & de celui du milieu ; la tête de la vis regarde le pouce ; l'Aiguille gliſſe par-deſſous le côté le plus long D D D.

Au moment qu'on va opérer on fait avancer l'Aiguille vers l'extrémité oppoſée au manche ; cette Aiguille ne paroît pas plus de trois lignes environ au-delà du bout de l'autre extrémité D ; on l'aſſujettit en appuyant le pouce par derriere

la vis & on pique le globe. Le trou étant fait on recule l'Aiguille avec le pouce, en le plaçant à côté de la vis pardevant, & en le retirant vers le dos de la main. Tandis que le pouce ſe contracte vers le dos de la main pour retirer l'Aiguille, l'index & le doigt du milieu s'avancent pour que l'extrémité de l'autre piéce, qui doit abaiſſer la *Cataratte*, pénétre le globe. Par conſéquent, il ſe fait dans le même inſtant deux mouvemens oppoſés, ce qui demande beaucoup d'adreſſe & d'exercice de la part de celui qui opére, ſurtout pour ne point perdre le trou fait par l'Aiguille. C'eſt pour cela même que pluſieurs perſonnes ne voudront peut-être pas convenir des avantages de cet Inſtrument, dont il eſt aiſé de reconnoître la ſupériorité ſur tous les autres employés dans cette Opération.

J'ai déja dit qu'il ne peut bleſſer

certaines parties intérieures du globe, à moins qu'on ne s'en ſerve rudement.

On a vu auſſi que par ſon introduction il ne ſe fait aucun écoulement extraordinaire d'humeurs, & il eſt ſi peu ſenſible que l'on n'a encore vu aucun Malade ſe plaindre dans l'Opération.

Enfin, je me flate que l'expérience ne démentira point ſon utilité ; & ſi l'on peut empêcher que la *Cataracte* ne remonte, quoique cela ne ſoit pas facile de quelque façon que l'on s'y prenne, on y réuſſira toujours mieux avec cet Inſtrument, puiſque ſes proportions ſont aſſez juſtes, paroiſſant avoir autant de largeur qu'il lui en faut pour abaiſſer d'un ſeul mouvement de haut en bas la *Cataracte*, ſans ſe frayer une route trop étendue au travers du corps vitré, & ſans le briſer par ſes mouvemens réïterés, comme il arrive en ſe ſervant d'au-

tres Instrumens, surtout de l'Aiguille *ronde* ou conique. On peut aussi appuyer sur le Crystallin au bas du corps vitré & un peu en arriere avec moins de crainte, qu'avec l'Aiguille conique ou platte & tranchante, comme je le démontrerai par la suite.

Explication de la Planche.

(Fig. 1e.) Elle montre l'Instrument, tel qu'il est dans le moment qu'on veut opérer. K, Aiguille placée derriere le côté G D D D L, qu'elle surpasse de quelques lignes. F, bouton percé pour laisser passer l'Aiguille. E, cube percé pour admettre la piéce qui forme l'Aiguille. CC, parallelepipede qui forme une grande partie du manche, & qui est percé pour admettre l'autre piéce (Fig. 2e.). A B deux demi-anneaux qui embrassent l'index & le doigt du milieu de la main qui opé-

re. H, vis qui ſoutient les deux demi-anneaux.

Fig. 2ᵉ. A, manche de l'Aiguille qu'on voit en face. B, Aiguille. C, tête de la vis qui ſert à faire gliſſer l'Aiguille moyennant le pouce placé à côté. Le tout eſt d'acier, excepté les deux demi-an-neaux.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer à la charge d'Enregiſtrement à la Chambre Syndicale, ce 28 Avril 1750. BERRYER.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 3390. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arreſt du Conſeil, du 10 Juillet 1745. A Paris, le 12 May 1750. LE GRAS, *Syndic.*

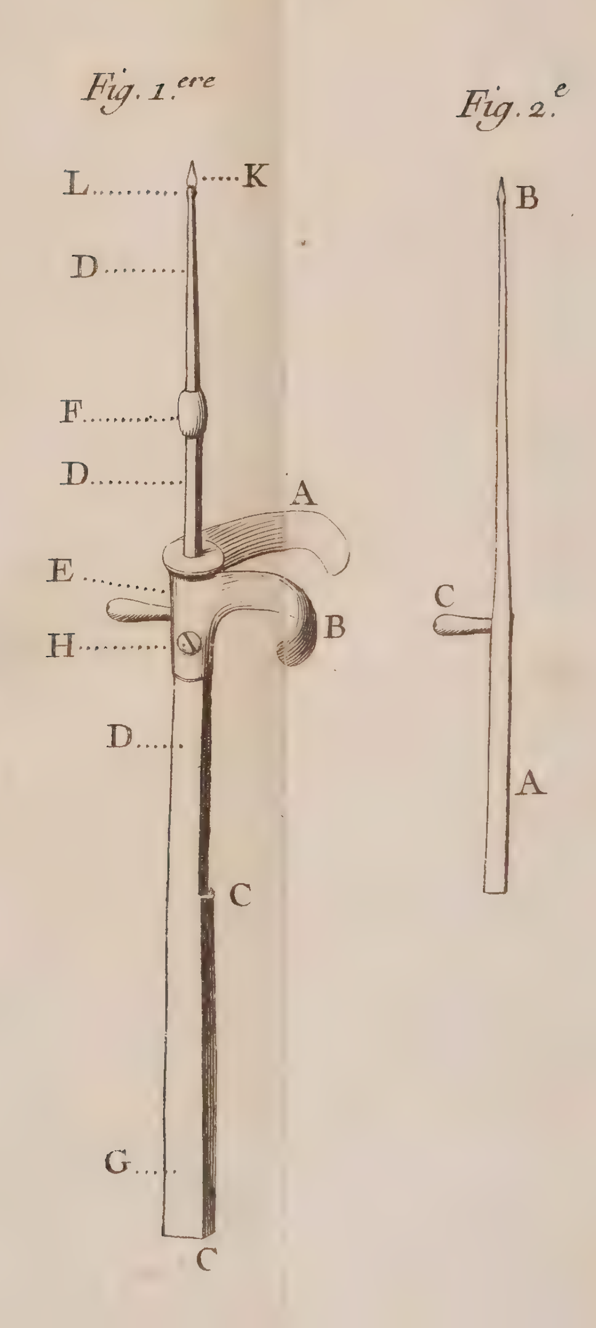


Fig. 1.ere
L
K
D
F
D
A
E
B
H
D
C
G
C
Fig. 2.e
B
C
A

28 – 1/2 – 13.4



